

33

février-mars 2011

Science connection

Vivaldi

l'incroyable découverte

Galileo

*un outil puissant pour
les scientifiques*

Marolles, terre d'accueil *exposition*

 Library of Congress USA

www.scienceconnection.be
cinq fois l'an : février, avril,
juillet, octobre et décembre
bureau de dépôt :
Bruxelles X / P409661
ISSN 1780-8456



recherche



espace



nature



arts



documentation



belspo .be

Le magazine de la POLITIQUE SCIENTIFIQUE FÉDÉRALE



recherche



espace



nature



arts



documentation

La Politique scientifique fédérale, outre les directions générales “Recherche et applications aérospatiales”, “Coordination et information scientifique” et “Valorisation et communication”, ce sont dix Établissements scientifiques et trois Services de l’État à gestion séparée :



Archives générales du Royaume
Archives de l’État dans les provinces
www.arch.be + (32) (0)2 513 76 80



Belnet
www.belnet.be + (32) (0)2 790 33 33



Bibliothèque royale de Belgique
www.kbr.be + (32) (0)2 519 53 11



Centre d’études et de documentation
« Guerre et Sociétés contemporaines »
www.cegesoma.be + (32) (0)2 556 92 11



Institut d’aéronomie spatiale de Belgique
www.aeronomie.be + (32) (0)2 373 04 04



Institut royal des sciences naturelles de Belgique
Muséum des sciences naturelles
www.sciencesnaturelles.be + (32) (0)2 627 42 11



Institut royal du patrimoine artistique
www.kikirpa.be + (32) (0)2 739 67 11



Institut royal météorologique de Belgique
www.meteo.be + (32) (0)2 373 05 08



Musée royal de l’Afrique centrale
www.africamuseum.be + (32) (0)2 769 52 11



Musées royaux d’art et d’histoire
www.mrah.be + (32) (0)2 741 72 11



Musées royaux des beaux-arts de Belgique
www.fine-arts-museum.be + (32) (0)2 508 32 11

dont le **Musée des instruments de musique (mim)**
www.museedesinstrumentsdemusique.be
les **Musées d’Extrême-Orient**
la **Porte de Hal**

dont le **Musée Magritte**
www.musee-magritte-museum.be
le **Musée Wiertz**
le **Musée Meunier**



Observatoire royal de Belgique
www.observatoire.be + (32) (0)2 373 02 11



Planétarium de l’Observatoire royal de Belgique
www.planetarium.be + (32) (0)2 474 70 50



Service d’information scientifique et technique
www.stis.fgov.be + (32) (0)2 519 56 40

Secrétariat polaire
+ (32) (0)2 238 34 43

Institutions partenaires :



Jardin botanique national de Belgique
www.jardinbotanique.be + (32) (0)2 260 09 20



Académie Royale des Sciences, des Lettres et des Beaux-Arts de Belgique
www.academieroyale.be
+ (32) (0)2 550 22 11 / 23 23



Académie royale des sciences d’outre-mer
www.kaowarsom.be + (32) (0)2 538 02 11



Institut Von Karman
www.vki.ac.be + (32) (0)2 359 96 11



Fondation universitaire
www.fondationuniversitaire.be + (32) (0)2 545 04 00

Academia Belgica
www.academiabelgica.it + (39) (06) 203 986 31



Cinémathèque royale de Belgique
www.cinematheque.be + (32) (0)2 551 19 00



Fondation Biermans-Lapôte
www.fbl-paris.org + (33) (01) 40 78 72 00



EFFIGIES ANTONII VIVALDI .

VIVALDI

l'incroyable découverte

Marie Cornaz

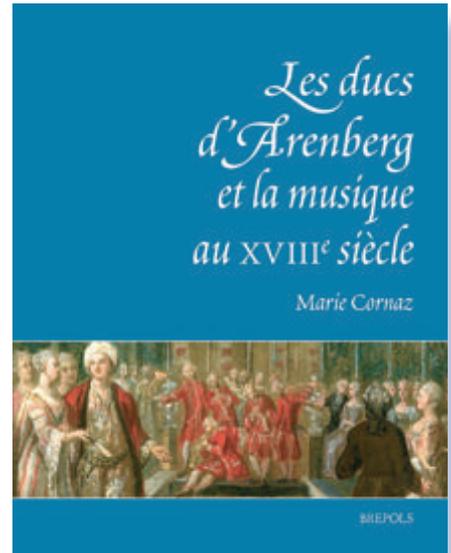
Le 22 décembre 2010, le Palais des Beaux-Arts de Bruxelles accueillit d'un événement tout à fait exceptionnel : un concert, intitulé *Vivaldi, l'incroyable découverte*, qui proposait la création mondiale de deux airs inédits d'un opéra d'Antonio Vivaldi retrouvés en Belgique. Ces arias sont conservées sous forme manuscrite dans la collection musicale des archives privées de la famille d'Arenberg à Enghien, aujourd'hui gérées par la Fondation d'Arenberg. Elles ont été découvertes par Marie Cornaz, Docteur agrégée en musicologie et conservatrice de la section de la Musique de la Bibliothèque royale de Belgique, qui a classé, inventorié et étudié cette collection durant de nombreuses années, avant d'y consacrer tout récemment une monographie. La cantatrice mezzo-soprano américaine Vivica Genaux et l'ensemble baroque belge Les Agréments, sous la direction de Guy Van Waas, avaient répondu présent pour relever le défi passionnant de faire revivre cette musique oubliée depuis plus de deux siècles.

La collection musicale des archives privées de la famille d'Arenberg à Enghien est un ensemble unique en Belgique, qui s'est constitué dès la fin du XVII^e siècle et qui s'est particulièrement étoffé tout au long du XVIII^e siècle. Dans la foulée de concerts, de représentations d'opéras mais aussi de contacts privilégiés tissés avec des musiciens, notamment à Bruxelles, les ducs d'Arenberg ont fait l'acquisition de plusieurs centaines de manuscrits et d'imprimés musicaux en provenance de toute l'Europe, où les noms de Lully, Haendel, Pergolesi, Vivaldi, Mo-

zart ou Haydn côtoient ceux de personnalités musicales oubliées. L'étude de cette collection offre l'opportunité rare de pouvoir mettre au jour et identifier de nombreuses pages musicales inconnues, notamment plusieurs arias d'opéras italiens de la première moitié du *Settecento*.

S'odo quel rio che mormora et *Langue il fior sù l'arsa sponda* ont pu être identifiées comme étant deux arias appartenant au second acte de *L'inganno trionfante in amore* RV 721 d'Antonio Vivaldi (1678-1741) et chantées par le personnage de Stesicrea, l'épouse répudiée du roi Antiochus. Ce *dramma per musica* en trois actes est créé à Venise au Teatro San Angelo peu avant le 15 décembre 1725 et marque le retour du compositeur sur les scènes vénitienes, après une absence prolongée qui l'avait mené notamment à Rome. La musique de *L'inganno* reste à ce jour quasi perdue. En effet, aucune partition plus ou moins complète de l'œuvre n'a pu être retrouvée et seules quatre autres arias avaient déjà pu être localisées. La découverte de deux arias inédites dans les archives d'Arenberg, de la main même d'un des copistes attitrés du compositeur, complète donc à merveille notre connaissance de cet ouvrage charnière dans la carrière de Vivaldi.

Comme la plupart des ouvrages lyriques italiens de l'époque, les opéras de Vivaldi ne sont pas destinés, contrairement à la musique instrumentale, à connaître la consécration d'une édition, car ils sont composés pour être interprétés dans le cadre d'une production éphémère ; seul le texte, le livret, est imprimé ; si



Marie Cornaz, *Les ducs d'Arenberg et la musique au XVIII^e siècle. Histoire d'une collection musicale*, Turnhout, Brepols, 2010, 267p.

les partitions autographes complètes ou partielles d'une série d'opéras de Vivaldi ont survécu, notamment à Turin, certains opéras, comme *L'inganno*, ne nous sont parvenus que de manière très parcellaire, grâce à la survivance, sous forme manuscrite, de la musique de quelques arias, les autres n'étant connues que par leur texte, grâce au livret conservé.

L'inganno relate l'histoire du roi d'Asie Antiochus qui, après avoir répudié Stesicrea, demeurant désormais sur les rives de l'Euphrate, décide de se marier avec Cleonice, promise précédemment à Teramene, roi de Numidie. Stesicrea propose à ce dernier de se rendre incognito dans le palais d'Antiochus, en se faisant passer pour la bergère Eurilla et le berger Silano, afin que les deux éconduits puissent reconquérir leurs aimés. Au début de l'acte II, Cleonice

accueille sa nouvelle servante Eurilla, qui lui parle de Stesicrea. L'aria plaintive *S'odo quel rio che mormora* se situe à ce moment de l'action. Après avoir tenté d'attaquer Cleonice, Stesicrea dévoile à sa rivale sa véritable identité et chante l'aria *Langue il fior sù l'arsa sponda*, où tristesse et espoir se mêlent. À la fin de l'acte III, les deux couples Antiochus - Stesicrea et Teramene - Cleonice, réconciliés, sont à nouveau réunis.

Comme d'autres compositeurs de son époque, Antonio Vivaldi était un habitué du réemploi. Dans *S'odo quel rio che mormora*, le Prêtre roux utilise un thème musical qui apparaissait déjà en partie dans son opéra *Il Tigrane* RV 740, créé à Rome en 1724, ainsi que dans sa cantate *Dall'eccelsa mia reggia* (*La Gloria e Himeneo*) RV 687, composée en l'honneur du mariage de Louis XV et donnée à Venise le 12 septembre 1725. Quant à l'aria *Langue il fior sù l'arsa sponda*, elle présente des similitudes avec une aria postérieure figurant dans la cantate *Vengo à voi luci adorate* RV 682.

6

La présence des deux arias de *L'inganno trionfante in amore* de Vivaldi dans la collection musicale des archives d'Arenberg ne semble pas le fruit du hasard. Appartenant à une des familles aristocratiques les plus influentes des Pays-Bas autrichiens, le duc Léopold-Philippe d'Arenberg (1690-1754) est connu pour avoir été particulièrement féru d'opéra italien. Il organisait des concerts dans ses demeures d'Enghien, de Bruxelles (l'actuel Palais d'Egmont) et de Heverlee (près de Louvain); ainsi, le chanteur et impresario italien Joachino Landi se produisit en privé chez le duc d'Arenberg, tout en gérant une troupe itinérante qui proposa des opéras italiens sur la scène bruxelloise du théâtre de la Monnaie entre 1728 et 1730. Certains membres de cette troupe avaient créé plusieurs opéras de Vivaldi à Venise, notamment le chanteur Domenico Giuseppe Galletti, qui a participé aux créations d'*Ercole sul Termodonte* (1723) et de *Farnace* (1727).



Antonio Vivaldi, *S'odo quel rio che mormora*. © Archives et Centre Culturel d'Arenberg, Enghien.

Il est donc vraisemblable que les manuscrits sur papier vénitien des arias de *L'inganno trionfante in amore* se soient retrouvés dans les bagages de quelque artiste de la troupe italienne de Landi venue s'installer à Bruxelles. À partir des feuillets conservés dans les archives d'Arenberg, l'équipe Musique de la Bibliothèque royale de Belgique a réalisé une transcription moderne, afin d'une part d'offrir aux musiciens le support adéquat à la recreation en concert et, d'autre part, de faire paraître prochainement une édition critique, qui permettra d'étendre encore la diffusion de ce patrimoine musical ressuscité. □

